

Créer pour mieux rebondir

L'association vaudoise **Rebond'Art** propose des ateliers créatifs et distribue des billets de spectacle à ceux qui ne mettent jamais les pieds dans les lieux de culture.

«Fabriquer les décors d'une pièce de théâtre, c'est mon rêve de gamine», confie Mireille, des étoiles dans les yeux. Ce jeudi d'avril, elle se rend au Théâtre de Vidy, à Lausanne, pour la première fois. Avec ses amies Kashandra, Geneviève et Sylviane, et aussi avec Rachel Man, animatrice ainsi que Nicole, bénévole à l'association Familles du Quartmonde, à Renens (VD), elles sont invitées par Rebond'Art à visiter les coulisses, les ateliers de décors et de costumes du théâtre et à voir l'un des spectacles en représentation. Pendant la visite, le directeur adjoint, René Zahnd, se déplace pour leur expliquer l'envers du décor: «Tout ce que vous allez voir sur scène, lumière, costumes, décors, déplacements et répliques des personnages, a été pensé et réfléchi», précise-t-il. Candides ou complexes, les questions fusent: «Les spectacles sont-ils écrits ici ou tirés de livres déjà écrits?» «Comment s'organise une saison théâtrale?» «Quelles études faut-il avoir faites pour entrer au Conservatoire en art dramatique?»

Une heure plus tard, le rideau s'ouvre sur le décor de *Dog Face*. Ce drame amoureux qui se joue dans le mensonge, le sang et dévie à tout moment dans le burlesque s'avère très déroutant. Mireille et ses amies applaudissent à tout rompre et passeront plus d'une heure après la pièce à en parler: «Lorsque la fille glisse une autre dans le lit de son mari pour sa nuit de noces afin de cacher qu'elle n'est plus vierge... je me dis que moi je n'en aurais pas fait autant pour la virginité... pourtant je suis Espagnole et dans ma famille toutes les femmes se sont mariées vierges», relève Kashandra. «Le benêt de la pièce, tout moche qu'il est, peut en faire autant qu'un



Mireille, Kashandra, Geneviève et leurs amies suivent les explications de René Zahnd sur l'atelier de couture du Théâtre de Vidy.

homme normal et beau. C'est cela qui m'a plu!» dit Geneviève, qui a éclaté d'un rire irrésistible lorsque l'acteur est apparu nu sous sa douche. «Il fallait oser jouer le débile comme cet acteur l'a fait. C'est magnifique!» Elles rédigeront ensemble, avec l'aide de l'animatrice Rachel Man, un article pour *Le Coude à Coude*, le journal interne de l'association Familles du quart-monde, qui fait le lien entre Rebond'Art et les destinataires des billets de spectacle.

Se nourrir la tête

L'association Rebond'Art a été lancée il y a un peu plus de trois ans en Suisse romande par la réalisatrice de documentaires Denise Gilliand. L'un de ses films, *Les Bas-Fonds*, montre comment un groupe de sans-abri parisiens monte une pièce de Maxime Gorki, avec l'aide du metteur en scène Serge Sandor. Au bout de ce processus de création qui s'est étalé sur deux ans, plus de la moitié des «acteurs» de la pièce ont retrouvé du travail et re-

pris pied dans la vie. Convaincue du bienfait de la démarche, Denise Gilliand a souhaité l'introduire en Suisse romande. «La culture est une nourriture, affirme-t-elle. Les institutions sociales pensent à répondre aux besoins primaires des plus démunis. Mais penser, réfléchir, échanger et se nourrir la tête est tout aussi vital que de se loger et de manger.» En offrant des billets pour des spectacles de cinéma, de musique classique, de théâtre ou de ballet à ceux qui n'y vont jamais, Rebond'Art ouvre une porte dans leur vie.

Les ateliers de création vont encore plus loin puisqu'ils débouchent sur une présentation des œuvres. Selon Denise Gilliand, les ateliers vidéo, création de bijoux, cinéma ou monotype ont carrément changé la vie de certains participants. «Nous partons du principe que créer fait du bien. Parce que si l'on parvient à créer, c'est qu'on est capable d'exprimer une émotion, une idée et de les transmettre à quelqu'un d'autre. Ensuite, il faut que ce soit vu. Créer des choses >

La culture comme un tremplin pour rebondir dans la vie: l'association offre des billets de théâtre, de concert, de cinéma...



suffisamment abouties pour les exposer permet de retrouver confiance et dignité», affirme-t-elle. En automne 2002, Rebond'Art a organisé une exposition-vente des objets issus des ateliers, puis une projection vidéo. «Deux femmes qui ont écrit et réalisé *Mary Ann*, une vidéo parlant de leur maladie psychique – schizophrénie et paranoïa – ont notamment pu surmonter leur angoisse de la foule et être face au public pendant la projection, ce qui était inimaginable pour elles», souligne Denise Gilliland.

Le spectacle de la vie

À l'association Familles du quart-monde, à Renens, Mireille, 33 ans, cinq enfants, se bat depuis quatre ans contre une grave maladie. «Je m'occupe de mes enfants et j'essaie de rétablir ma santé, explique-t-elle. Dans ma vie, il y a bien plus de mauvais que de bons moments. Depuis toute petite, je n'ai que de mauvais souvenirs. Mais la naissance de mes enfants a chaque fois illuminé mon quotidien. J'affirme même que mes jumeaux m'ont sauvée. C'est pour mes enfants que je lutte contre la maladie.» Pendant la pièce, Mireille, qui a été une femme battue, a dû fermer les yeux à plusieurs reprises. «Je ne peux pas regarder les scènes de violence, comme celles où la fille se fait agresser ou secouer. C'est trop pénible. Je dois éviter de voir cela, sinon mon passé remonte et m'angoisse. Heureusement, aujourd'hui, c'est moins douloureux, dit-elle en parlant du spectacle. Son mari a compris la chance qu'il avait d'avoir une femme comme elle. Pour moi, les spectacles, c'est très très important. Ça me permet de vivre la vie que je ne peux pas m'offrir. Et en particulier le théâtre, que je trouve plus vivant que le cinéma. J'aurais voulu participer à une troupe.» Mireille fait une pause. «J'aimerais que mes enfants puissent faire du théâtre, jouer des rôles. C'est fantastique de pouvoir sauter par-dessus ses propres barrières et se mettre en avant.»

Petite bonne femme que l'on sent très combative, Sylviane, 56 ans, habite avec son fils âgé de 22 ans. Elle a vécu des choses difficiles liées au placement de ses enfants. «Lorsque mes fils avaient 4 et 8 ans, on me les a enlevés à la suite d'une simple plainte posée par des voisins malintentionnés qui prétendaient les entendre pleurer. J'ai dû me battre pour les récupérer. L'association Familles du quart-monde m'a soutenue.» Sylviane aime rire mais son visage est sérieux. À l'association, elle a ap-

pris à s'exprimer en public. «Maintenant je parle, pour sortir les choses douloureuses qui sont en moi. L'autre événement triste de ma vie, c'est que je me suis fait plaquer comme une vieille chaussette il y a dix ans. Depuis, je suis dépressive et je vois une psychologue. Je m'efforce de voir quand même le bon côté des choses: je suis libre, je fais ma vie avec mon fils, et j'ai un petit chien, un cochon d'Inde et des hamsters. J'ai un ami aussi – mieux vaut tard que jamais», pouffe-t-elle. Elle se dit toujours partante pour aller voir une pièce grâce à Rebond'Art. «Des sorties comme ça, même une fois par an, c'est comme un restaurant de luxe!»

Des bouts de bonheur

Kashandra, blonde et discrète, raconte qu'elle était esthéticienne avant que sa vie ne s'écroule. Sans entrer dans les détails, elle tient à dire tout le bien que la culture lui apporte. «Elle me donne beaucoup de bonheur. Avant, quand tout allait bien pour moi, j'allais souvent au spectacle. Le théâtre, la musique classique, c'est ce qui me permet de rester en vie. Quand on a pu accéder à la culture, c'est extrêmement pénible de s'en passer faute de moyens.» Kashandra a écrit un poème dans lequel elle se décrit comme une fleur foudroyée par l'orage à qui Rebond'Art a donné de l'engrais. En voici un extrait: « (...) Arrosée, je le fus par la musique, le théâtre, le cinéma.... Mais je n'oublierai jamais la première fois, quand je pus à nouveau écouter Mozart, dans un grand espace, avec chaque son bien ancré en moi, et me sentir à nouveau la fleur que j'étais. A ce moment précis, je vis mes feuilles rebondir. Je sentis le soleil dans mes nervures (...).»

Enfin, Geneviève, mère de deux enfants adultes, raconte comment elle a pu dire non à son mari qui la dominait, grâce à l'aide de l'association Familles du quart-monde. Entourée d'animaux, deux chiens, quatre chats, trois hamsters, neuf cochons d'Inde et des oiseaux, elle raconte avec des larmes dans la voix le jour où elle a dû emmener deux lapins, des Chinchillas, des rats et des hamsters dans un refuge pour répondre aux exigences de sa gérance. Toujours prête à se marrer, Geneviève se tord encore de rire, trois semaines après avoir vu *Dog Face*, en reparlant du comédien que la pièce a permis aux spectateurs de surprendre tout nu sous sa douche. Un éclat de rire qui, visiblement, a fait des petits.

Dès l'automne, Rebond'Art va mettre en route six ateliers de théâtre, en prélude à un spectacle d'envergure qui verra le jour en 2004. Toute personne démunie de ressources financières ou en situation de fragilité temporaire peut participer au projet.

UN GRAND RÉSEAU

Fondée par une dizaine de Romands de profession artistique ou apparentée, Rebond'Art est forte d'une cinquantaine de membres actifs impliqués notamment dans l'animation des ateliers. Elle a justement pour objectif d'organiser des ateliers créatifs destinés aux personnes en situation de misère ou d'exclusion. Elle recherche également des billets gratuits auprès des organisateurs de spectacles, billets qu'elle distribue ensuite aux associations regroupant des personnes démunies, comme par exemple l'association Familles du quart-monde. Ses ressources proviennent de donateurs privés et institutionnels ainsi que d'une subvention de la Ville de Lausanne. Rebond'Art est essentiellement active sur l'arc lémanique et compte étendre ses activités à d'autres cantons. Le Théâtre de Vidy est l'un de ses principaux fournisseurs de billets, mais de nombreuses institutions répondent aussi favorablement à ses sollicitations.

Rebond'Art: Tél. 079 549 77 39.
rebond-art@bluewin.ch.

Anne Bussy